

DES NOMS ET DES HOMMES :

## AUJOURD'HUI, LES COPPIER

COPPIER fait partie de ces patronymes francophones pour lesquels les dictionnaires étymologiques classiques se trompent du tout au tout.

D'après eux , COPPIER viendrait du terme « copie » désignant un « usager » (sic) soit encore un fournisseur de l'armée !

Il faut en fait retrouver sous le nom de COPPIER une racine latine « copp. /cupp. » que l'on retrouve d'une part dans le terme « coppe , coupe », (« la coupe » était autrefois une mesure de grains ; elle fut en usage en Savoie dès le Moyen-Age et jusqu'à la révolution), et d'autre part dans le mot latin « cuppus » désignant une dalle de pierre, une ardoise ou une lauze.

Les COPPIER étaient donc assurément des tailleurs de pierres spécialisés soit dans la fabrication de mesures à grains en pierre, (le contenant ayant pris ou donné le nom au contenu), soit dans la taille de dalles de pierre.

COPPIER est à rapprocher de COUPIER, COUPPIER, COUPPEY, COPPEL, etc... noms connus en Savoie dès le Moyen-Age.

Les COPPIER des Ollières, anoblis par lettres patentes du duc Emmanuel-Philibert en date du 25 octobre 1565, portaient « d'Azur à trois coupes d'or » (armes de leur noblesse).

### Statistiques

Avec à peine 300 porteur de ce patronyme, COPPIER fait partie des patronymes rares, voire très rares de notre Hexagone. La Haute Savoie est de loin le premier département COPPIER de France, la Savoie le 8ème.

46 COPPIER ont vu le jour entre 1891 et 1915, dont 19 en Haute Savoie. 58 entre 1916 et 1940, dont 22 en Haute Savoie et 2 en Savoie. 95 entre 1941 et 1965, dont 23 en Haute Savoie et 3 en Savoie. Enfin 21 entre 1966 et 1990, dont 21 en Haute Savoie.

### Le plus ancien retrouvé

Le 29 Mai 1490, maître Aymon COPPIER reçoit commission des protocoles. (i.E. Archives), de feu maître Jean DUFRÊNE , notaire de Croissy en Bornes ( A.D. 74, SA18621, folio 58).

## Un Marin

Fils du notaire Nicolas COPPIER des Ollières, Savoyard émigré un temps à Lyon, Guillaume COPPIER voit le jour dans la capitale des Gaules au début du XVII<sup>ème</sup> siècle. ( Il apparaît pour la première fois dans les Archives en 1631). Il s'engage, peu après cette date, dans la marine de la Compagnie des Indes au Havre, et embarque sur le « TROIS ROIS », vaisseau commandé par le capitaine Du ROYSSE. Matelot, il va naviguer neuf années durant, dans l'Atlantique, visitant l'Afrique, les Canaries, le Canada, l'Irlande, et l'Angleterre. Mais ce fils de montagnard gardera un assez mauvais souvenir de toutes ces années de service et en rendra compte en 1645 dans une « Histoire et Voyage des Indes Occidentales et de plusieurs autres régions maritimes ».

Ce livre plutôt confus n'est finalement qu'une diatribe contre le métier de marin et un affreux tableau des contrées visitées par l'auteur.

Guillaume COPPIER publiera plus tard des « Essays et définitions des mots » (1663), et une « Cosmographie universelle et spirituelle » (1670). On ne sait ce qu'il devint par la suite.

## Des faïenciers

Clément COPPIER voit le jour à Chambéry le 15 Août 1862. Il s'oriente dans un premier temps vers la banque et nous le trouvons comme gérant du Crédit Lyonnais de Beaune en Côte d'Or, lorsqu'il épouse Adèle DETER, fille d'un grand faïencier de Carouge. Il quitte alors son poste et entre au service de son beau-père qui en fait son « chef de maison » .

Ce dernier étant décédé en 1897, l'entreprise prend alors le nom de « Clément COPPIER et Cie » , appellation qu'elle gardera jusqu'en 1910.

L'entreprise conservera sous sa direction un succès certain avec la production notamment de grands panneaux décoratifs tant pour les commerçants , (décorations intérieures et enseignes murales), que pour les particuliers, (villas et même palais à Séville), et les points de vente se multiplient un peu partout en France et en Suisse.

Clément COPPIER devient propriétaire unique de l'entreprise en janvier 1910, à la grande satisfaction de son personnel, lequel passe d'ailleurs de 90 à 100 personnes.

La Grande Guerre portera toutefois un rude coup à la prospérité de la Maison COPPIER, tant par la mobilisation de son personnel spécialisé que par les difficultés d'approvisionnement en charbon et en kaolin: il faudra même licencier...

L'usine retrouve quelques couleurs avec la paix, profitant de la vogue des assitte commémoratives.

Clément COPPIER s'éteint dans sa propriété de Grange-Collomb (canton de Genève) le 28 août 1927 .

Son fils Louis COPPIER, né à Carouge le 3 janvier 1892, prend la direction de l'entreprise. Il doit faire face à une concurrence toujours plus redoutable et se voit alors dans l'obligation de moderniser l'entreprise ; l'essentiel de ce travail est confié à la direction technique d'un ingénieur venu de la Manufacture de Sèvres Monsieur POPINEAU. Mais cet homme sur lequel se fondait de nombreux espoirs devait prendre assez rapidement des initiatives qui s'avèreront malheureuses, mettant notamment à la retraite, sous prétexte de cadences de production trop faibles, les ouvriers les plus âgés et de fait les plus expérimentés et talentueux ; la qualité et la régularité de la production s'en trouve ainsi compromise, nuisant de fait à la réputation de la Maison COPPIER .

Survient sur ces entre-faits la grande crise de 1929. La faïencerie COPPIER est contrainte de fermer ses portes en juillet 1930, et ne renaîtra jamais de ses cendres. Louis COPPIER musicien de formation se consacra à son art jusqu'à son décès survenu le 23 décembre 1968.

## Un artiste

Né à Annecy le 17 novembre 1866, André-Charles COPPIER se sent très jeune attiré par l'art pictural. Autodidacte, il se forme par l'étude des œuvres et de la techniques des maîtres anciens. Devenu peintre, il travaille tant à Paris, en Savoie, qu'en Italie et expose dès 1894 des tableaux religieux, des paysages alpestres dont les motifs sont souvent choisis dans la région de Tarentaise, et quelques études de mœurs et des coutumes des habitants des Alpes au Salon de la Société des Artistes Français.

Le domaine dans lequel il déploie sa plus grande activité sera celui de la gravure : il s'attache à la reproduction de tableaux de grands maîtres dans des planches remarquables de finesse et de détails, en particulier dans le rendu des tissus.

Il travaille ainsi d'après Antonello de Messine (le Condottière), Holbein, Rembrandt ( le doreur, la ronde de la nuit), Watteau (l'embarquement pour Cytère). Le département chalcographique du Louvre possède plusieurs de ses œuvres.

Il grava aussi, d'après ses propres dessins, des vues de Paris, de Venise, de Ravenne, des scènes de genre et de portraits.

On lui doit aussi d'excellentes gravures en couleur, imprimées à l'aide de trois planches (jaune, rouge, bleu) . On peut citer par exemple, une « Mater amabilis » , « Le Sphinx », « Soir d'orage dans la pinède de Ravenne ».

Son objectif ainsi qu'il se plaît à le dire lui-même est « la recherche d'une exécution expressive variant avec chaque sujet ».

Il s'intéresse également à l'architecture et exécute le plan de quelques villas (la Pergolla à Talloires).

Il publie enfin, outre un ouvrage de vulgarisation, « Les maîtres du passé », recueil de vingt-cinq estampes au burin et à l'eau-forte, accompagnés d'un texte explicatif (1899).

Il publie aussi deux ouvrages qui contribueront beaucoup à faire connaître Rembrandt, « Les eaux fortes de Rembrandt », (1917) et « Rembrandt » (1920).

Enfin en 1931, un livre dont il composa texte et illustration, intitulé « De Tarentaise en Maurienne ».

Officier de la Légion d'Honneur, André Charles s'est éteint à Talloires le 30 septembre 1948...

### **Les COPPIER , ce sont aussi...**

Jean-Claude COPPIER , né à Abondance le 6 septembre 1680, docteur en Sorbonne, devenu réformateur des collèges royaux de la province de Genevois, doyen de la collégiale Notre-Dame d'Annecy , reçu bourgeois de cette cité pour « Service rendu ». Mort en 1755.

Joseph-François COPPIER, né à Saint Pierre d'Albigny en 1771, engagé dans les Volontaires de l'Isère, passé dans les rangs des guides de Kellermann puis dans ceux de Bonaparte ( An IV). Il se fera remarquer à Marengo. Il est nommé sous-lieutenant en 1802 et lieutenant en 1803 et décoré.

Il est nommé Capitaine en 1806, ,il sert en Espagne et trouve la mort à la bataille de « Talaveira » en 1809. Son nom figure aux « Fastes » de la Légion d'Honneur.

Joseph-Marie COPPIER, né à Annecy le 12 février 1789, docteur en droit de l'Université de Turin, nommé Avocat fiscal à Annecy en 1816, puis juge à Évian en 1818, substitut avocat général en 1826, avocat des pauvres le 21 mars 1828, sénateur au Sénat de Savoie le 9 janvier 1829, avocat-fiscal général près la Cour de Chambéry en 1848, conseiller à la Cour de Cassation en 1849, Président de la Cour de Cassation de Turin le 6 décembre 1855, admis à la retraite le 15 janvier 1858.

Son fils Antoine COPPIER, né le 12 novembre 1822, docteur en droit de l'Université de Turin, sera successivement Président du Tribunal de Saint Jean de Maurienne, conseiller à la Cour d'Appel de Chambéry puis Président du Tribunal Civil de Chambéry.

Joseph Eugène COPPIER d'Albertville, soldat au 11<sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs  
Alpins, décoré de la Légion d'Honneur le 8 novembre 1968.

*Texte et recherches de Gérard PANISSET*  
*Transcription PDF Informatique de Jean-Claude DESTAGNOL*  
*Mardi 10 février 2009*